

**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 37 (1929)

**Heft:** 11

**Artikel:** On guérit aujourd'hui les enfants rachitiques par les rayons ultra-violet

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-556946>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Experimentell ist es nun gelungen, bei einer Molchart eine Doppelhand zu erzeugen, indem man nach Abschneiden der Gliedmaße anlage einen Faden in die Mitte des verbliebenen Teiles legte. Vielleicht, daß auch beim Menschen diese mechanische Erklärung angenommen werden könnte für gelegentlich einmal auftretende Doppelbildung an einem Daumen oder einer Zehe durch Einschnürung an der betreffenden Anlage mittelst eines Eihautfadens. Daß sich dieser Zufall aber bei vier Generationen und zwar an beiden Daumen wiederhole, das anzunehmen widerspricht einem kritisch veranlagten Geiste. Trefflich bemerkt dazu Prof. Ernst (Heidelberg: „Die Entstehung der meisten hier in Betracht kommenden Mißbildungen muß nach dem heutigen Wissen in eine frühe Zeit (1. bis 2. Monat) verlegt werden, also in eine Zeit, wo manche Frau noch gar nicht von ihrer Schwangerschaft überzeugt ist.“ Noch überzeugender sind seine weiteren Worte:

„Ganz unhaltbar erscheint die Lehre des Versehens, wenn wir bedenken, daß wir genau dieselben Mißbildungen wie beim Menschen auch bei den Tieren antreffen, denen wir so tiefgehende seelische Eindrücke nicht zutrauen.“

Weitere überzeugende Gründe gegen das sogenannte Versehen führt Fischer an (zitiert von Dr. Blenke in Zeitschrift für orthop. Chirurgie):

1. Dieselben Mißbildungen, welche durch das Versehen entstanden sein sollen,

kommen viel häufiger auch ohne Versehen vor.

2. Dieselbe Mißbildung kehrt bei mehreren Kindern derselben Frau wieder, bei dem einen will sie sich versehen haben, beim andern nicht.
3. Alle Mißbildungen sind nach einem gesetzmäßigen, der physiologischen Entwicklung entsprechenden Typus gestaltet und nicht dem zufälligen Gegenstand des Schreckens der Mutter nachgemodelt.
4. Bei Zwillingen ist oft nur der eine mißbildet, der andere nicht, während man doch erwarten sollte, daß das Versehen auf beide zugleich einwirken müßte.
5. Es findet keine direkte Nervenverbindung zwischen Mutter und Kind statt.
6. Heftige psychische Affektionen, besonders Schreck, kommen bei Schwängern ziemlich häufig vor, Mißbildungen aber sind selten.

Diese Ausführungen sollten bezwecken, die Mütter und alle sich für dieses Problem Interessierenden aufzuklären, vor allem möchten sie beitragen, jene Mütter, welche das Unglück haben, einem mißbildeten Kinde das Leben zu schenken, zu trösten, daß beim Zustandekommen von Mißbildungen Zufälligkeiten in der Reimentwicklung eine Rolle spielen, die unabhängig sind von unserm Denken und Wollen, Zufälligkeiten, die glücklicherweise im Verhältnis zu den vielen normal Geborenen eine äußerste Seltenheit bedeuten.

(Aus „Eltern-Zeitschrift“ Drell-Füßli, Zürich.)

## On guérit aujourd'hui les enfants rachitiques par les rayons ultra-violets.

Le rachitisme est une maladie générale de la première enfance, caractérisée surtout par des lésions du système osseux. Les os se gonflent, se ramollissent et se

déforment, et comme ce sont presque toujours les mêmes régions qui sont frappées, les lésions habituelles de cette maladie ont fini par créer un « type » bien

défini, très reconnaissable cliniquement, à un stade avancé de son évolution.

La découverte des rayons X et l'étude attentive des radiographies faites sur un nombre considérable d'enfants malades et d'animaux, chez lesquels on avait provoqué expérimentalement des lésions identiques, a permis de suivre la marche des phénomènes morbides depuis le début de leur apparition jusqu'à leur complet développement. On peut par conséquent déceler les atteintes les plus légères de cette maladie et ce diagnostic radiographique a permis de constater, comme le dit le professeur Mouriquand de Lyon, que « sa fréquence est très grande, surtout sous la forme atténuée qui passe inaperçue en l'absence d'un examen complet et systématique des os ».

On a beaucoup discuté et on discute encore beaucoup sur les causes du rachitisme. Elles sont multiples. L'aération insuffisante et surtout une alimentation déficiente sont parmi les causes les plus communes. On donne souvent aux enfants des aliments qui ne conviennent pas à leur âge, et quand on leur donne une nourriture appropriée, elle est pour les uns trop abondante et donnée à d'autres au contraire avec trop de parcimonie. Equilibrer le régime d'un nourrisson qu'on ne nourrit pas au sein est une tâche plus délicate qu'on ne le suppose en général et qui exige des connaissances et des qualités assez peu répandues.

Aussi les expériences faites par Jules Guérin eurent-elles un retentissement considérable. Cet auteur provoqua le rachitisme sur des jeunes chiens en supprimant l'allaitement maternel et en les soumettant exclusivement à l'allaitement artificiel. Cette expérience qui avait paru décisive accrédita pour de longues années la théorie de J. Le Petit qui, dès 1841, attribuait

uniquement le rachitisme à l'allaitement artificiel des nourrissons.

Mais on remarqua plus tard que cette maladie s'observait également chez beaucoup d'enfants exclusivement nourris au sein, ce qui ruine les théories de J. Le Petit. En réalité, comme l'indique le Dr Gérard Gauthier dans le travail qu'il publia en 1925: « plusieurs facteurs sont en cause: la privation du lait maternel; l'alimentation défectueuse; le sevrage prématuré; les troubles digestifs qu'il entraîne; les maladies infectieuses de la première enfance; la mauvaise hygiène; le manque d'air, de lumière, d'exercice. »

Or, il n'est pas facile de donner à tous les enfants une alimentation idéale, de l'air pur, de la lumière et de l'exercice. A part quelques privilégiés qui vivent dans des appartements somptueux, qui ont leur nurse et qu'on peut conduire tous les jours dans les parcs publics ou même à la campagne, les enfants qui sont atteints de rachitisme continuent de vivre dans le milieu qui a donné naissance à la maladie et restent soumis aux influences qui ont contribué à son développement, de sorte qu'il ne reste aucun espoir de guérir ces petits malheureux.

Mais on sait que l'influence favorable du soleil dans le traitement du rachitisme est due à la présence, dans le spectre solaire, des rayons ultra-violets. Or, on produit aujourd'hui à volonté ces rayons à l'aide d'un courant électrique qu'on fait passer dans les lampes de quartz au mercure. L'installation présente des difficultés parfois insurmontables dans certains pays du Nord. L'application des rayons ultra-violets se fait au contraire par tous les temps, en toute saison et sous tous les climats. Les résultats qu'on obtient sont remarquables.